

Pince pour les taureaux

Les taureaux, quoique l'on dise et pense, sont des bêtes effrayantes. De force tout d'abord, capable de vous écraser un homme contre une paroi, par exemple, ce qui eut lieu plus d'une fois. Capable bien plus souvent de vous foncer dessus et ensuite de vous piétiner à mort. Croire à la gentillesse d'une telle bête, qui n'est pourtant que le mâle de la vache si paisible dans son pré, est pure illusion. D'aucuns de ces taureaux certes peuvent ne pas développer une agressivité excessive, d'autres par contre sont toujours prêt à vous faire un mauvais sort.

Mais il est gentil, disait Milet à propos du Salomon qu'il menait avec une aisance déconcertante et alors même que tout le monde s'en effrayait. Une bête puissante qui aura donné lieu au peintre Tell RoCHAT de le fixer par ses pinceaux deux ou trois fois.



Le Salomon, peinture de Tell RoCHAT, non faite sur place, mais à partir de la photo ci-dessous.



Une boucle est passée dans les naseaux de la bête. Elle reste fixe, et pour déplacer l'animal, on use d'un bâton avec au bout un mousqueton dans lequel la boucle vient s'insérer.



Le taureau de la Lande-Dessus est une bête bien plus inquiétante qui a été peinte elle aussi de multiple fois par le peintre Léopold Golay.



Peinture de Léopold Golay. Le taureau a la même attitude que sur la photo précédente, la tête un peu basse et prêt à vous faire un mauvais sort ou à bramer, son puissant qui résonne à travers la forêt loin à la ronde.



Tout cela nous ramenant à notre simple pince à naseaux, qui semble demeurer indépendante et non à être partie prenante d'un bâton quelconque. Avec elle on es en contact direct avec la bête qui ne semblerait qu'être de taille raisonnable.



Taureau des Esserts du temps des Lyon à la fin des années quarante. On voit très distinctement la bouche et le bâton pour diriger le taureau.